

Strasbourg, le 22 mai 2017

Communiqué de presse

Insee Conjoncture Grand Est N°8 - Mai 2017

Le bilan économique régional 2016

En 2016, l'emploi salarié des secteurs principalement marchands du Grand Est progresse pour la première fois depuis 2010 : + 0,7 %, soit près de 8 300 créations nettes d'emplois. Concentrée au quatrième trimestre après trois trimestres de stagnation, cette hausse s'appuie sur le secteur tertiaire marchand dans lequel l'emploi augmente de 1,3 % hors intérim, soit 9 300 créations nettes. Comme au niveau national, les secteurs de l'industrie et de la construction continuent d'éprouver des difficultés et perdent respectivement 3 400 et 2 200 salariés dans la région. À l'exception des Ardennes, la hausse de l'emploi salarié concerne tous les départements de la région.

Le repli du chômage se limite à 0,3 point, à 9,8 % de la population active en fin d'année (9,7 % en métropole). Ce taux varie de 8,6 % dans le Bas-Rhin à 12,8 % dans l'Aube, seul département du Grand Est où le chômage n'a pas baissé.

Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A diminue de 3,4 % dans la région et s'établit à 300 800 fin 2016. Le scénario de l'année précédente se répète : le chômage des jeunes continue de reculer et celui des seniors est en hausse. Le chômage de longue durée diminue mais celui de très longue durée augmente de 2 % : 73 700 actifs recherchent un emploi depuis plus de trois ans, soit 16 % des demandeurs d'emploi.

Les dispositifs de retour et d'accès à l'emploi ont permis la création de 27 400 Contrats Uniques d'Insertion, 5 700 emplois d'avenir et 13 500 parcours d'Insertion par l'Activité Économique.

Avec 115 milliards d'euros d'échanges extérieurs en 2016, la région contribue pour 12 % à l'ensemble des échanges français. Rapportée à la population régionale, soit 20 600 euros échangés par habitant, cette contribution est la première devant la Normandie et l'Île-de-France (19 100 et 18 300 euros). Les exportations et importations régionales reculent de 0,7 % et 2 %, toutefois le Grand Est conserve son deuxième rang pour les exportations et se place au quatrième pour les importations.

Après une année sans progression notable du chiffre d'affaires, les industriels du Grand Est se montrent plus optimistes pour 2017. Dans le BTP, un léger début de reprise se profile à compter du printemps et les chefs d'entreprise envisagent une accélération de la production, notamment dans les travaux publics. La construction de logements apparaît peu dynamique, mais des perspectives favorables apparaissent : forte progression des permis de construire dans le collectif (+ 24 % de logements autorisés) et croissance de la commercialisation de logements neufs (+ 26 %, soit 6 900 appartements réservés à la vente).

Le Grand Est compte 31 000 nouvelles entreprises en 2016, en hausse de 4,2 %, la plus forte des cinq dernières années. Les formes classiques d'entreprises continuent d'être plus attractives (+ 9,4 %) que le régime de micro-entrepreneur (- 1 %). Hors micro-entrepreneurs, une entreprise sur dix emploie des salariés à sa création, en particulier dans le secteur de la construction. Les défaillances d'entreprises reculent de 6,5 %.

Le trafic passagers dans les aéroports de la région progresse de 2 %, toujours orienté vers les lignes low cost dont l'activité croît de 12 % en un an et a doublé en cinq ans. Les immatriculations de véhicules neufs progressent de 6 %, avec une part des motorisations essence passée de 26 % à 45 % en cinq ans.

Les établissements d'hébergement touristique ont enregistré 400 000 nuitées supplémentaires en 2016, soit 19,8 millions au total. Étrangers comme Français sont venus plus nombreux. Seuls les campings ont été pénalisés par un début d'été pluvieux.

La récolte de céréales s'est avérée très mauvaise dans le Grand Est : des conditions climatiques très défavorables ont entraîné des pertes de rendement de plus de vingt quintaux à l'hectare et une baisse de qualité des grains. La production laitière et les prix du lait baissent. La situation des éleveurs reste difficile : les productions animales reculent, cependant les cours du porc charcutier remontent en 2016.

Les conditions climatiques défavorables en 2016 ont affecté différemment les vignobles alsacien et champenois. En Champagne, le rendement de la vendange baisse pour la deuxième année consécutive et la production de raisin est l'une des plus faibles depuis les dix dernières années. Les expéditions de bouteilles de Champagne diminuent de 2 %, avec un repli plus marqué pour le marché national. Le chiffre d'affaires réalisé par le Champagne reste stable à 4,7 milliards d'euros. En Alsace, la récolte est en forte hausse après trois années difficiles. Les petites récoltes des années précédentes entraînent une baisse de disponibilité des vins d'Alsace toutes AOC, notamment à l'exportation.

Publiable le 23 mai 2017 à 12h00

Contacts presse		
Strasbourg Véronique Heili ☎ 03 88 52 40 77 veronique.heili@insee.fr	Reims Catherine Durand ☎ 03 26 48 66 60 dr51-communication-externe@insee.fr	Nancy Brigitte Militzer ☎ 03 83 91 85 19 brigitte.militzer@insee.fr

Nos publications sont consultables sur le site :
<http://www.insee.fr/fr/statistiques?debut=0&categorie=2&collection=7+88+61+34>

